



**Jean-Pierre  
Schneider**  
Les vies immobiles, le corps et le paysage  
en partenariat avec la Galerie Univer/Colette Colla  
25 avril → 8 juin  
Manège  
Rochambeau

**Lætitia  
de Bazelaire**  
ainsi qu'une installation éphémère  
de Mathilde Hess  
sous le commissariat de la Galerie Tourrette / Carole Korngold  
9 mai → 22 juin  
Chapelle  
Saint-Jacques



**Jean-Gilles  
Badaire**  
Ici Ailleurs  
27 juin → 21 septembre  
Manège  
Rochambeau



**Dominique  
Spiessert**  
29 août → 21 septembre  
Chapelle  
Saint-Jacques



Ouverture du jeudi au dimanche  
de 15h à 19h  
Expositions gratuites  
Organisées par Territoires vendômois



Manège  
Rochambeau  
Quartier Rochambeau  
41100 Vendôme

Chapelle  
Saint-Jacques  
56 rue du Change  
41100 Vendôme

« Le Vendômois,  
Terre d'Arts  
et de Culture »



territoiresvendomois.fr

# Dossier de presse

## Expositions estivales organisées par la direction de l'Attractivité culturelle de Territoires vendômois

« Le Vendômois,  
Terre d'Arts  
et de Culture »



Territoires vendômois organise des expositions d'art contemporain chaque année depuis 1998. La collectivité a investi depuis 2023 le manège Rochambeau et va poursuivre la programmation d'expositions en ce lieu pour 2025 et les années à venir.

La programmation 2025 fera la promotion de l'excellence de l'art contemporain avec quatre expositions sur deux lieux, le manège Rochambeau et la chapelle Saint-Jacques entre avril et septembre 2025, jusqu'aux journées européennes du patrimoine.

Ces expositions sont l'occasion d'offrir à ses visiteurs, habitants du territoire et touristes, une programmation de qualité. Dans une volonté de partage et d'ouverture culturelle, Territoires Vendômois prévoit l'organisation de visites commentées sur toute la durée de la programmation.

La programmation comportera quatre expositions dont trois monographies. Le Manège accueillera les œuvres de Jean-Pierre Schneider au printemps puis une exposition hommage à Jean-Gilles Badaire sur les mois d'été.

La chapelle Saint-Jacques sera également l'écrin de deux expositions. Lætitia de Bazelaire ainsi qu'une installation éphémère de Mathilde Hess au printemps et une exposition hommage à l'artiste tourangeau Dominique Spiessert prendra place au mois de septembre.



Exposition de Guy de Malherbe au Manège Rochambeau, 5 juillet 2024



Exposition de Paul Balme à la chapelle Saint-Jacques, 17 mai 2024

# Jean-Pierre Schneider

*Les vies immobiles, le corps et le paysage*

En partenariat avec la Galerie Univer / Colette Colla

Jean-Pierre Schneider est né le 24 juillet 1946 à Paris. Il vit et travaille à Paris et Moutiers-en-Puisaye, dans l'Yonne. Formé à l'école des Beaux-Arts de Lille, il a longtemps exploré la peinture abstraite ou « sans sujet » comme il préfère le dire.

Riche de l'expérience et des acquis de l'art abstrait, Jean-Pierre Schneider renoue il y a vingt-cinq ans avec le sujet, élément qui « met en mouvement la peinture » sans prendre le dessus, sa préoccupation principale restant avant tout et toujours « le territoire de la peinture ».

« Jean-Pierre Schneider travaille par grands thèmes, basés sur les réflexions poétiques ou philosophiques de Jean Genet, Stig Dagerman, Marguerite Yourcenar ou encore Bernard Chambaz. Il faut prendre le temps de se plonger dans ses séries : *Icare, La Pietà, Les Funambules, Les Planches Courbes, Les Pierres Noires, Les Grandes Terres ou les Vedute, des espaces de méditation qui inspirent ses dernières peintures* ». **Miroir de l'art, numéro 80 (mars 2017)**

« Dans l'espace innombrable, loin des images, là où la peinture existe, il étire à l'infini des pans de subtile matière peinte, comme de fragiles falaises de peau et de couleur. Toujours en ascèse picturale, au seuil de l'essentiel, et dans les soubassements de la suggestion, il oeuvre en respiration d'univers ». Chez Jean-Pierre Schneider, la peinture n'est pas seule au monde, et n'est pas seule à dire le monde. On voit des mots écrits dans ses peintures, et même au milieu de l'oeuvre. « Un mot seul peut me réjouir ». **Christian Noorbergen**

## Expositions collectives depuis 2016

2016 New York Art fair-Pier.  
Centre d'Art La Mouche, Béziers  
Abbaye de Beaulieu en Rouergue, Centre des Monuments Nationaux, avec Célice, Reimpré, Lainville.  
2017 dessins, galerie Berthet Aittouarès Paris  
Art Paris, Galerie Berthet-Aittouarès, Grand Palais, Paris  
2018 Peinture silencieuse, Galerie Univer, Paris, (commissaire d'exposition Itzhac Golberg).  
Le modèle noir, Columbia university, New York.  
2019 Art Paris, galerie Berthet Aittouarès, Grand Palais.  
Le modèle noir, ACTE, Musée de l'esclavage à Point à Pitre en Guadeloupe.  
2024 Le domaine perdu, à Meyrals (Dordogne)  
Galerie Univer/Colette Colla,

## 25 avril → 8 juin 2025

Vernissage vendredi 25 avril 2025

## Manège Rochambeau



© François Schneider

Son oeuvre est représentée par la galerie Univer/Colette Colla et la galerie Berthet-Aittouarès à Paris.

## Expositions personnelles depuis 2019

2019 Abbaye de Corbigny  
Château de Ratilly (Yonne) avec Geoffroy de Montpellier.  
2020 *Autour des 7 jours*, Art Sabine Puget à Château Barras, Fox Amphoux.  
Galerie Pome Turbil à Thonon les Bains.  
Art Paris, avec la galerie Univer/Colette Colla, au Grand Palais, Paris, (solo show).  
*Echouage, jetée, le quai, presque île*, à la galerie Univer/Colette Colla, Paris.  
*De la mer*, à l'Arbre vagabond, Cheyne, le Chambon sur Lignon.  
2021 A Rembrandt, galerie Univer/Colette Colla, Paris.  
2022 Galerie Berthet Aittouarès, Paris.  
Galerie Pome Turbil à Thonon les Bains.  
2023 Galerie Univer/Colette Colla: *comme s'il ne manquait rien*.  
Galerie Pome Turbil à Thonon les Bains.  
2024 Galerie Univer/Colette Colla, Les chaises, le canal.  
2025 Manège Rochambeau, Territoires Vendômois (rétrospective depuis 1998).  
*Les vies immobiles, le corps et le paysage*.



A CARAVAGE, 30 septembre 2020,  
97 x 130 cm, © Bertrand Hugues

LES CHAISES, 9 janvier 2024, 130 x 194 cm,  
Diptyque © Bertrand Hugues



PRESQU'ÎLE, 29 avril 2020, 24,5 x 35,5 cm

# Lætitia de Bazelaire

Accompagnée d'une installation éphémère  
de Mathilde Hess

En partenariat avec la Galerie Tourrette / Carole Korngold

9 mai → 22 juin 2025

Vernissage vendredi 16 mai 2025

**Chapelle Saint-Jacques**

Lætitia de Bazelaire, artiste sculpteur née à Dijon en 1973, vit et travaille à Paris depuis 2001. Après des études aux Beaux-Arts de Versailles puis dans l'atelier de sculpture sur bois de l'Ecole Boule, auprès du Professeur P. Blanchard, elle obtient un diplôme national des métiers d'Art en 1998. Puis elle choisit de poursuivre sa formation en taille directe aux Ateliers Beaux-Arts de la Glacière dans la pierre, le marbre et le bois.

En 2001, elle installe son atelier dans une ancienne échoppe en bois du quartier populaire de la rue Sainte Marthe à Paris, tout en participant à de nombreuses expositions à la Galerie Lefor Openo située rue Mazarine à Paris de 2001 à 2010 puis à la Galerie Mayaro en 2020. Désormais, elle est représentée par la galerie Tourrette de Carole Korngold.

Entre 1999 et aujourd'hui, elle a participé à de nombreux symposiums internationaux dans le monde : Italie, Espagne, Portugal, Allemagne, Russie, Chine, Népal, Iran, Bolivie, Transylvanie, ce qui lui a permis de réaliser des œuvres plus monumentales « in situ ».

Ces œuvres sont peu à peu entrées dans des collections particulières où municipales mais aussi dans les Jardins et Musées Nationaux suivants :

- Art Garden Museum de la ville de Téhéran
- Musée Hermann Brachert de Svetlogorsk, enclave de Kaliningrad en Russie
- Park National de Berhingen en Allemagne
- Sielmann Foundation Duderstadt en Allemagne
- Arboretum de Bad Lagenzalza en Allemagne
- Santa Cruz de la Sierra en Bolivie
- Ville de Harnamadi au Népal
- Ville de Harbin en Chine
- Parc Rural Expérimental de Nanterre
- Biennale de Chaumont-sur-Tharonne en Sologne
- Musée Bernard Boech au Pouliguen
- Quai d'Orsay



© Marie-Pierre Morel



L'atelier imaginaire de Lætitia de Bazelaire © SDR

*Centaure*, en bronze, 2012, 132 x 92 x 40 cm  
© Andy Julia



*Femme-Maison*, en tilleul chaulé, hauteur 162 cm  
© Andy Julia

# Mathilde Hess

9 mai → 22 juin 2025

Vernissage vendredi 16 mai 2025

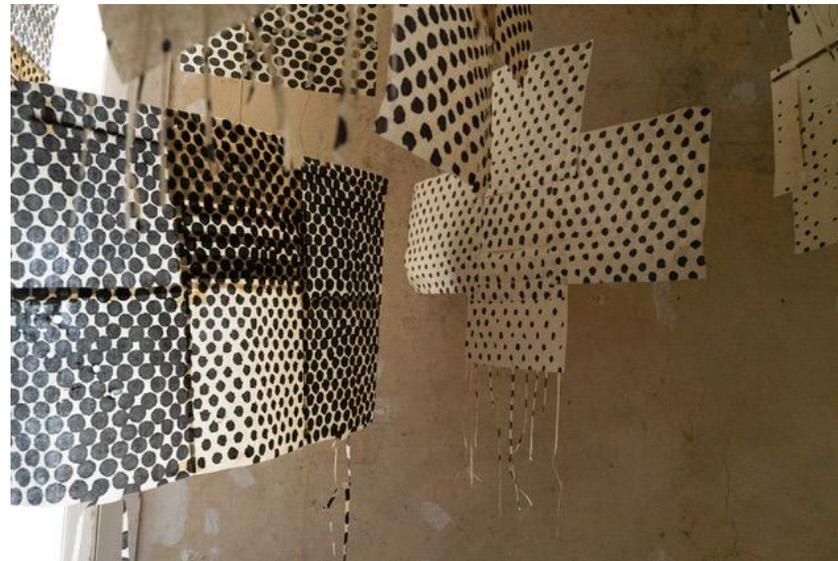
Chapelle Saint-Jacques



© Galerie Tourrette

Né en 1983, Mathilde Hess suit une formation de graphisme aux Arts Deco de Strasbourg, puis intègre le Fresnoy pour poursuivre son travail cinématographique. Elle dessine, écrit et filme à Paris et au Vietnam. Au tout début, elle dessinait, pour prolonger les heures passées dans ses livres d'images.

Elle observe et détaille avec tant d'attention les paysages, les objets, les visages comme des énigmes, que le réel a basculé dans le fantastique. Ce rapport au monde intrigué, en retrait, elle le garde comme elle garde le passage ouvert entre ce qu'on a sous les yeux et les histoires qu'on invente.



© Cécile Molinié

© Cécile Molinié



© Cécile Molinié

# Jean-Gilles Badaire

*Ici Ailleurs*

**27 juin → 21 septembre 2025**

Vernissage vendredi 27 juin 2025

**Manège Rochambeau**

Jean-Gilles Badaire, né à Bourges en 1951, était peintre, dessinateur et écrivain. Au fil de livres d'artistes et de livres illustrés avec les écrivains majeurs du siècle (Artaud, Bousquet, Cendrars, Gracq, Segalen, Dickinson, Ungaretti...) auprès de maisons d'édition de renom (Fata Morgana, Editions Unes, Jacques Brémond, Lettres Vives, Le temps qu'il fait, L'Impatiente, Tarabuste, Faï Fioc...), il s'est imposé comme l'un des artistes majeurs à la croisée de la peinture et de la littérature. Il était avant tout lecteur de poésie et recherchait le compagnonnage des auteurs contemporains qui lui étaient essentiels (Joël Vernet, Valérie Rouzeau, Cédric Demangeot, Caroline Sagot-Duvaurox, Gérard Macé, Jean-Pierre Georges et tant d'autres). Mais ce pan de son oeuvre ne doit pas occulter son travail central : celui des carnets, pratique quotidienne de croquis, dessins et huiles sur papier, et les centaines de toiles produites en plus de cinquante ans.

Présentée en France, en Belgique, en Allemagne, aux Etats-Unis ou en Hollande, l'oeuvre de Jean-Gilles Badaire est celle d'un peintre qui n'a jamais renoncé à la figure, travaillant par cycles successifs qui lui ont fait aborder aussi bien des natures mortes, des motifs végétaux ou religieux, que des vanités, des paysages, des figures humaines ou mythologiques. Son travail manifeste une profonde connaissance de l'histoire de l'art, traversant les genres classiques de la peinture en les unifiant par un style immédiatement repérable pour le spectateur : utilisation de matériaux pauvres (foin, cire, huile de vidange, cendre, cambouis), travail sur la transparence, énergie du geste, et comme une forme de gaucherie insigne, un goût pour la matière brute dans la lignée des Fautrier, Rebeyrolle ou de certains adeptes américains du « bad painting ».

Les motifs représentés sont, quant à eux, issus du quotidien, refusant toute grandiloquence ou tout message : tel bouquet de pavots, tel village dogon, un crâne posé sur une chaise, une silhouette famélique d'étrange mariée, vue de dos... Rien que de l'ordinaire, pris dans la furie de peindre qui confère au motif sa puissance expressive.

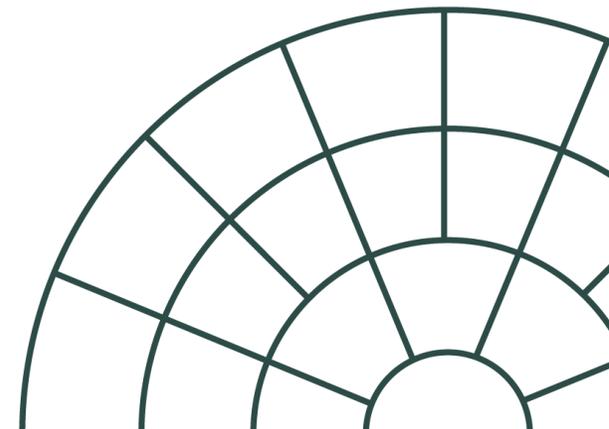
Celle même à laquelle les nombreux écrivains qui ont parlé de son travail ont donné libre cours : car de Bernard Noël à Marc Blanchet, en passant par Yves Peyré ou Pascal Commère, ce n'est pas un hasard si tant de poètes ont rêvé à partir des toiles de Badaire, qui semblent être comme une invitation à l'écriture. Jean-Gilles Badaire est également l'auteur de récits de souvenirs (Les révoltes secrètes, Fata Morgana, 2009 / La poussière de ma mère, Editions Unes, 2020 / Les clairières souterraines, Fata Morgana, 2025), d'impressions de voyages (Petite pose sur les ordures, 2006 / La surface des morts, 2004 / Greniers dogons, 2000, tous trois aux éditions Fata Morgana /Venise, Editions Unes, 2018 / Faire des études pour être mendiant, Cadex, 2001 / Journal de la poussière, Editions du Solier, 1989) et de journaux d'atelier (Je ne lave jamais mes dessins, Fata Morgana, 2014). Il s'est éteint le 8 novembre 2022 à Blois, laissant derrière lui un héritage artistique essentiel.

*Yannick Mercoyrol / Cécile Badaire*

Il est représenté par la galerie Capazza à Nançay, la galerie Veysseyre-Sigma à Tours et la galerie Laurent Potier à Vendôme.



© Jack Gaspérini





"Au cœur de Begnimato chez Daniel",  
07 / 2000, 146 x 108 cm

Page de carnet, 19 / 01 / 2022



Greniers roses, 11 / 1997,  
159 x 108 cm

# Dominique Spiessert

Dominique Spiessert est Né en 1952 à Angers, Dominique Spiessert, artiste peintre, muraliste et dessinateur, a vécu et travaillé en Touraine. Issu d'une famille liée au cirque Pinder, il côtoie dès son plus jeune âge un univers coloré et extravagant qui nourrira sa vision artistique.

Il déploie dans ses dessins et peintures sur papier ou dans ses nombreuses fresques un vocabulaire faussement enfantin et nous raconte des histoires oniriques avec humour et décalage.

Dans cet univers habité de monstres et de chimères se côtoient des personnages fantasques issus aussi bien de sa mythologie personnelle que du quotidien. Une intention narrative à lectures multiples qui explose de couleurs et de traits.

Artiste accessible, Dominique Spiessert s'illustre en particulier dans l'art mural ayant notamment réalisé une fresque à l'hôpital de Blois On peut voir son travail dans le parking Gambetta de Tours, près de la Rue Nationale ou à la Clinique du Street Art près de la cathédrale.

Il exposait également très régulièrement dans les galeries tourangelles (galerie Veyssière-Sigma, ...) ainsi que chez Laurent Potier à Vendôme. Décédé en janvier 2024, il nous laisse une œuvre foisonnante, lumineuse, joyeuse.

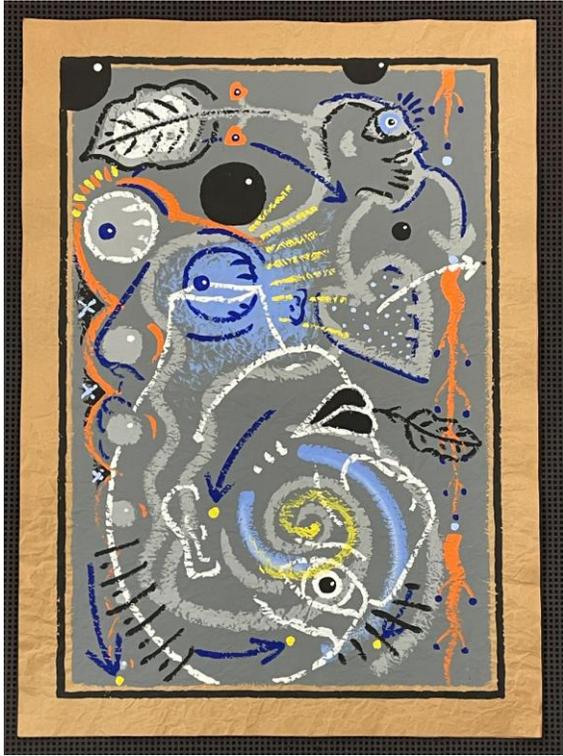
## 29 août → 21 septembre 2025

Vernissage vendredi 29 août 2025

## Chapelle Saint-Jacques

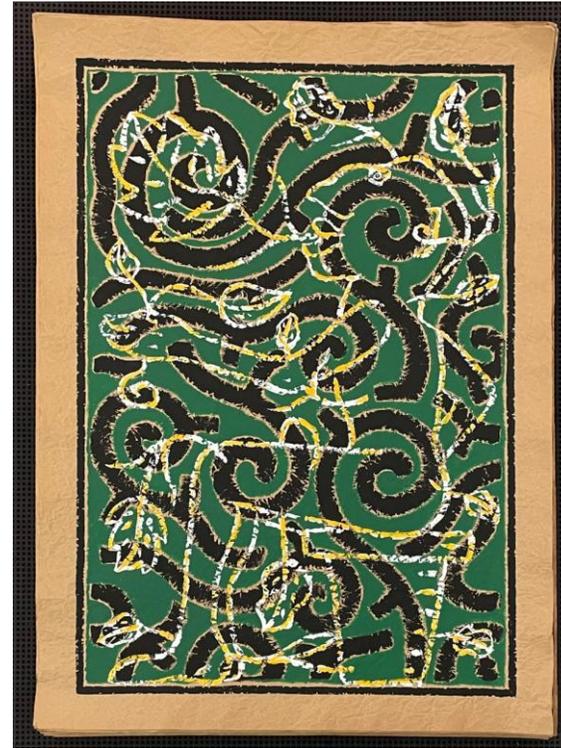


© Pascal Montagne



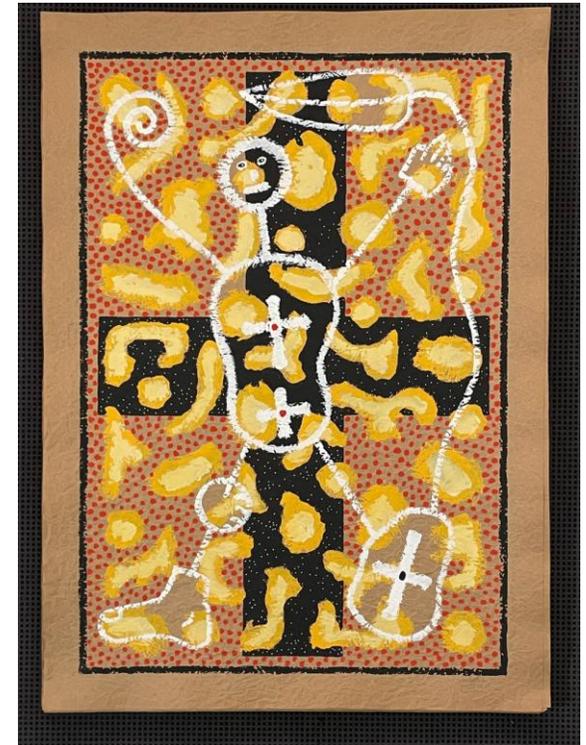
Kraft, 138 x 100 cm

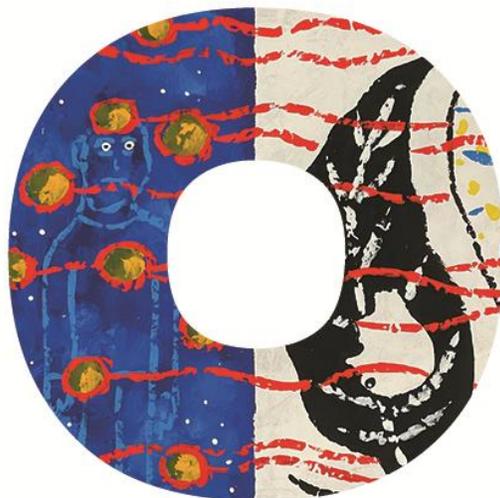
Kraft, 138 x 100 cm



Kraft, 138 x 100 cm

Kraft, 138 x 100 cm





**Contact presse**

Direction de la communication et des relations internationales  
02 54 89 41 51